

# Le FCSI fêté sous le soleil, 100 ans, jour pour jour, après sa fondation

## Comblés

Serge Monstro Roulin, vice-président du FCSI: «Entre vendredi soir, samedi et cette journée dominicale, il y avait vraiment de quoi combler tout le monde. Et franchement, nous avons été bénis au niveau météorologique, cette fin de semaine aussi bien que pour les matches de M16.»

«Quant à ce match de gala, le résultat était très accessoire, mais avec six buts, les spectateurs ont été gâtés, et une parité ne pouvait que les réjouir.»



Une image qui reflète toute la convivialité de cette journée dominicale

Le club annonçait l'apothéose de ses festivités anniversaires, il n'aurait pas pu mieux dire: l'été était de retour pour baigner le match exhibition de dimanche dernier à Fin-des-Fourches, cent ans très exactement après la naissance officielle du

FC Saint-Imier! Un match qui a vu l'équipe locale (*renforcée* par des anciens) et les Suisse Legends se partager l'enjeu 3 buts à 3.

Rappelons qu'après diverses étapes qui ont jalonné toute l'année du centenaire, le FCSI vivait vendredi sa soirée officielle, entouré donc de moult invités, et samedi celle dite *du centenaire*, à laquelle il avait convié tous ses membres, actuels ou anciens. Deux occasions de retrouvailles chaleureuses, sous la grande tente dressée à l'est de Fin-des-Fourches, le stade dont la pelouse avait été particulièrement bien soignée pour le match exhibition de dimanche.

### But atteint

De très petits yeux, mais un grand sourire: tels étaient lundi les signes distinctifs des membres du comité d'organisation. Un sourire motivé par le succès des rendez-vous proposés et par les retours éminemment positifs. «Les anciens nous ont chaleureusement félicités et les messages de remerciement affluent sur

nos smartphones», soulignait Greg Doutaz, président du club. Un président qui affirme le but parfaitement atteint, après avoir palpé le plaisir des centaines de clubistes, anciens membres, officiels ou spectateurs: «Aucun couac, une ambiance du tonnerre de bout en bout, une météo plus que parfaite, une belle affluence, un match de gala riche de six buts, une tombola qui a fort bien marché et qui a récompensé des lauréats provenant de la région proche: que pourrions-nous donc vouloir de plus?»

Serge Roulin, vice-président, ajoutait «la superbe entente qui a régné parmi le comité d'organisation, lequel a entamé son travail voici quatre ans, alignant pas moins de 26 séances officielles.» Et Monstro de résumer l'avis indubitablement général: «J'étais très content de prendre part à cette organisation, et aujourd'hui je suis très content que les festivités arrivent à leur terme, sur une note si positive de surcroît.»



Une ambiance exceptionnellement joyeuse a baigné les soirées de vendredi et samedi derniers

## Prima!

**Egon Gustävel, membre actif de Saint-Imier Sports il y a plus de 60 ans:**

«Je suis venu expressément de Kiel, une ville du nord de l'Allemagne où je réside, pour passer cinq jours dans la région, chez la veuve d'un défunt ami imérien. Il y a plus de soixante ans, j'ai travaillé ici en tant qu'électricien pour La Goule. Et j'ai donc intégré Saint-Imier Sports, où je me suis fait de nombreux amis. C'est tout simplement formidable de retrouver des personnes et des souvenirs de cette époque. La fête fut vraiment super!»

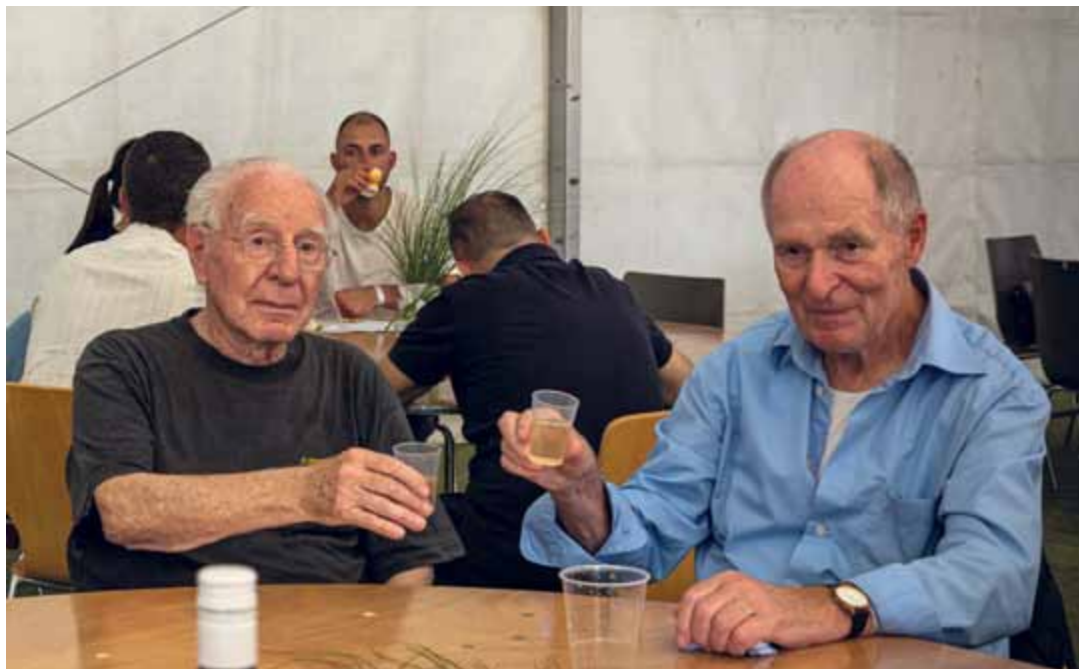


A l'échauffement, la phalange imérienne de première mi-temps

## Plaisir et communion

Beat Grossenbacher, membre du comité d'organisation et chancelier de Saint-Imier: «Nous espérions certes un peu plus de spectateurs, mais comment se plaindre avec l'ambiance du tonnerre qui a régné dès midi? Une ambiance parfaitement dans la lignée des soirées, officielle de vendredi et souvenirs de samedi! Vendredi d'ailleurs, la manifestation n'avait d'officielle que le nom; le climat était extrêmement convivial, détendu, le plaisir de tous était palpable. Cette fin de semaine aura été placée sous le double signe de l'émotion et de la communion, dans un magnifique mélange de générations. Ceci sans que le côté sportif ne soit négligé: les Suisse Legends sont venues ici pour jouer et gagner, donc pour offrir aux Imériens un très beau spectacle.»

# FCSI: derniers reflets du 100<sup>e</sup>, le regard désormais tourné résolument vers l'avenir



Souvenirs et nostalgie pour Francis Loetscher, président d'honneur, et Egon Gustävel, un Allemand qui appartient à l'ASEP voici six bonnes décennies



Retour quasiment aux sources pour Bernard Challandes, coach assistant dimanche, et l'enfant de Saint-Imier Daniel Jeandupeux, ici en compagnie de l'organisateur du jour, Andy Egli

## Deuxième famille

Francis Loetscher, président d'honneur du FCSI: «Ce week-end aura été émotionnellement très fort. Cette fête nous a notamment permis de voir à l'œuvre les fils et les petits-fils de ceux qui étaient aux commandes de la société il y a bien des décennies. Le FC Saint-Imier, c'est notre deuxième famille, une famille choisie, où l'amitié s'appuie sur une incroyable fidélité. L'ambiance et la convivialité qui ont régné depuis vendredi soir, entre nous tous passionnés de football, ce fut un véritable bonheur. J'en remercie chaleureusement le comité organisateur.»

Photos Olivier Trummer  
Textes Dominique Eggler



Arrivée en famille de Stéphane Chapuisat, une des vedettes du match de gala

## Unique

Mila Dos Santos Pinho: «Même sans être fan de football, comment résister à cette ambiance festive, conviviale? Une ambiance d'autant plus agréable que des airs latinos contribuent à la chaleur humaine.»

## Un rêve

Dario Caminotto, speaker du jour (notamment!): «La fête aura été parfaitement réussie. Aujourd'hui, nous avons vécu un rêve absolu, une extraordinaire ultime étape pour cette année particulière!»

## Partage

Patrick Doman, animateur au CCL: «Un bel événement pour Saint-Imier. Dans quelque domaine que ce soit, il est à mon sens important de participer, lorsqu'il y a quelque chose à partager, dans un esprit positif, convivial.»



Pause boisson indispensable, après 20 minutes de jeu, pour les Légendes comme pour leurs adversaires

## Malgré le ventre...

En illustrations, quelques ultimes reflets des festivités du week-end dernier. En mots, quelques sentiments exprimés à Fin-des-Fourches dimanche soir. Et en texte, c'est avec Greg Doutaz, président du club depuis dix ans, qu'on s'arrêtera brièvement à quelques dates ou souvenirs, extraits de son discours prononcé vendredi soir. Un dernier regard en arrière et un bon élan pour construire l'avenir!

### Un brin d'ASEP...

Saluant les anciens présidents présents à la soirée officielle, à savoir Philippe Roulin, Jean-Daniel Tschan, Patrice Fehlmann et John Buchs, Greg Doutaz disait toute son émotion à souffler 100 bougies d'un club né sous l'appellation Association sportive d'éducation physique (ASEP) et qui inaugura son terrain de football en 1924. Un stade de Fin-des-Fourches éclairé depuis 1955, soit bien après avoir vécu le titre de champion régional et la promotion en 1<sup>re</sup> ligue acquise au terme de la saison 1948/1949. Redescendu en 2<sup>e</sup> ligue en 1958, l'ASEP vécut même une saison de purgatoire en 3<sup>e</sup> ligue, dans les années soixante.

### Une équipe de deuxième ligue

Et Greg Doutaz de citer les finales de promotion en 1<sup>re</sup> ligue de 1973, 1979, 1981 et 1984, toutes perdues, avant d'affirmer: «Le FC Saint-Imier est une équipe de deuxième ligue, nos passages malheureux en 2<sup>e</sup> ligue interrégionale en attestent. Cela ne signifie pas que nous devons renoncer à toute ambition, mais celle-ci doit être mesurée et préparée.»

Christophe Tof Fankhauser: «Le spectacle était intéressant, sans la moindre méchanceté. Et ces Suisse Legends jouent encore très bien, même avec un petit ventre. Ils savent encore se placer! En bref, du beau jeu pour un bel après-midi.»

Et le président de remercier une fois encore les joueurs et l'entraîneur Cédric De Souza, pour avoir atteint l'objectif visé: fêter le centenaire en 2<sup>e</sup> ligue!

### L'avenir sans esprit de clocher

La fête, c'est fini, le sport reprend tous ses droits, l'avenir seul compte. Cet avenir, Greg Doutaz rappelle qu'il prend la forme de fiançailles avec le FC Sonvilier pour les adultes, et de Team Vallon pour les juniors.

«L'avenir, c'est dépasser notre esprit de clocher!», s'exclamait vendredi le président. Lequel rappelait que le club a un coup d'avance sur les politiques qui pensent fusion de communes. C'est que la collaboration est une donnée capitale pour le FCSI: «A cet égard, nous sommes sur un projet important entre le football et la Société fédérale de gymnastique, lequel devrait déboucher sur la création de deux terrains, dont l'un en matière synthétique, ce revêtement qui est devenu quasiment obligatoire à notre altitude.»

## Venus tout exprès de Sicile

Serge Monstro Roulin: «Parmi les anciens du FCSI, la famille Bagnato a fait le déplacement de Catane, ville portuaire de Sicile, pour cette folle fin de semaine. Mimmo, Gaetano et son neveu, le fils du regretté Enzo, qui est venu découvrir l'endroit où son père a vécu un temps. Ils ont parcouru 2000 kilomètres pour rejoindre Saint-Imier et ce club qui leur est resté cher. Avec eux, nous avons passé des moments très précieux.»



Raoul Martinez aux prises avec Mario Cantaluppi, sous les yeux du portier Louis Roulin



Duel aérien entre Damien Grossenbacher et Mauro Lustrinelli, sous les yeux de Stefan Wolf (à gauche), Noah Casagrande et Christoph Ohrel



Du beau monde devant la cage imérienne: de gauche à droite, Gianni Lorenzo, Christoph Ohrel, Thomas Bickel, Greg Doutaz, Damien Grossenbacher, Joao Doutaz et l'arbitre Philippe Leuba



Michel Schafroth, un président d'organisation qui a parfaitement rempli sa mission

## Gratitude

Greg Doutaz: «Je tiens à adresser publiquement toute ma reconnaissance à Michel Schafroth, président du comité d'organisation du 100<sup>e</sup>, pour son engagement indéfectible et enthousiaste!»

# LES SUISSES ET LES JAUNES

Assis au bord du terrain, un groupe de jeunes, très jeunes même, suivaient dimanche le match avec force commentaires. Morceaux choisis:

«Mais qui c'est qui joue?»  
«Ben les blancs c'est la Suisse, et les jaunes c'est les autres.»

«Moi je suis pour la Suisse!»

«Pourquoi ils ne jouent que 40 minutes?»  
«Mais parce qu'ils sont vraiment vieux, tu vois pas? Limite après le match, ils sont morts.»

«Les jaunes, c'est tous des entraîneurs.»

A l'amorce de la deuxième mi-temps:  
«Les jaunes sont tout noirs.»

## Chair de poule

Gregor Doutaz, président du FCSI: «Après une très très courte nuit et deux années pleines sans mettre mes souliers de football, il n'était pas évident de courir dimanche sur le terrain... Mais quel bonheur de partager notre pelouse avec ces stars que nous avons admirées en club ou sous le maillot de l'équipe nationale! En réalité, nous étions davantage à les regarder jouer plutôt qu'à les affronter. Personnellement, j'ai eu la chair de poule quarante minutes durant...»